

# **Sujet bac 2014 : Philosophie Série S – Pondichéry**

## **BACCALAURÉAT GÉNÉRAL**

**SESSION 2014**

**PHILOSOPHIE**

**SÉRIE S**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Coefficient : 3**

L'usage des calculatrices est interdit

**Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants :**

**1<sup>er</sup> sujet**

Une œuvre d'art peut-elle être immorale ?

**2<sup>ème</sup> sujet**

Seul ce qui est démontré est-il prouvé ?

**3<sup>ème</sup> sujet**

*Expliquez le texte suivant :*

Les gens qui croient au libre arbitre croient toujours en même temps, dans un autre compartiment de leur esprit, que les actes de volonté ont des causes. Ils pensent par exemple que la vertu peut être inculquée par une bonne éducation, et que l'instruction religieuse est très utile à la morale. Ils pensent que les sermons font du bien, et que les exhortations morales peuvent être salutaires. Or il est évident que, si les actes de volonté vertueux n'ont pas de causes, nous ne pouvons absolument rien faire pour les encourager. Dans la mesure où un homme croit qu'il est en son pouvoir, ou au pouvoir de quiconque, d'encourager un comportement souhaitable chez les autres, il croit à la motivation psychologique et non au libre arbitre. En pratique, tous nos rapports mutuels reposent sur l'hypothèse que les actions humaines résultent de circonstances antérieures. La propagande politique, le code pénal, la publication de livres préconisant telle ou telle ligne d'action, perdraient leur raison d'être s'ils n'avaient aucun effet sur ce que les gens font. Les partisans de la doctrine du libre arbitre ne se rendent pas compte de ses conséquences. Nous disons : « Pourquoi l'avez-vous fait ? » et nous nous attendons à voir mentionner en réponse des croyances et des désirs qui ont causé l'action. Si un homme ne sait pas lui-même pourquoi il a agi comme il l'a fait, nous chercherons peut-être une cause dans son inconscient, mais il ne nous viendra jamais à l'idée qu'il puisse n'y avoir aucune cause.

B. RUSSELL, *Science et religion*, 1935.

*La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.*